



**Regard sur *Le Christ*
et *La Corbeille de pain***

Image de première page

Salvador Dalí peignant *Le Christ* dans l'atelier de Portlligat, 1951

Ricardo Sans Condeminas © Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres, 2023
Droits d'image de Salvador Dalí réservés. Fundació Gala-Salvador Dalí,
Figueres, 2023

Des œuvres de Salvador Dalí

© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, VEGAP,
Barcelone, 2023

Salvador Dalí, *Le Christ*, 1951

© CSG CIC Glasgow Museums Collection, 2023

Archives Pere Vehí, Cadaqués

De l'image de Salvador Dalí

Droits d'image de Salvador Dalí réservés.

Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres, 2023

Photos

Ricardo Sans Condeminas © Fundació Gala-Salvador Dalí,
Figueres, 2023

Weiman & Lester Photo Services, New York

Fascicule

Edition

Fundació Gala-Salvador Dalí

Coordination

Cinzia Azzini (Service éducatif)

Texte

Service éducatif

Documentation

Centre d'Études Daliniennes

Graphisme

Alex Gifreu

Correction des textes et traductions

la correccional (serveis textuals)

Marielle Lemarchand

Graham Thomson

Gestion des droits

Mercedes Aznar

Le Théâtre-Musée Dalí : le plus grand objet surréaliste du monde

Le Théâtre-Musée a été inauguré en 1974. Il a été construit à l'emplacement de l'ancien théâtre municipal de Figueres et est considéré comme la dernière grande œuvre de Salvador Dalí. Tout, dans ce musée, a été conçu et imaginé par l'artiste pour offrir au visiteur une expérience singulière et le plonger dans un monde fascinant et unique. Salvador Dalí a défini son Théâtre-Musée comme le plus grand objet surréaliste du monde, l'espace d'une expérience surréaliste et théâtrale.

En 2023, le Théâtre-Musée Dalí de Figueres expose, pour la première fois, *Le Christ*, un tableau peint en 1951 ^(P667), qui appartient à la Kelvingrove Art Gallery and Museum de Glasgow. Il est présenté dans l'espace des Loggias, qui accueille à cette occasion une exposition autour de cette œuvre, de son processus de création et du paysage qui y est représenté, sans lequel ce tableau n'aurait pas la même portée.

Dans le même temps, et pour la deuxième fois seulement depuis l'inauguration du Théâtre-Musée en 1974, un autre tableau, *La Corbeille de pain*, peint en 1945 ^(P607), quitte quelque temps la place d'honneur qu'il occupe dans la Salle du Trésor pour accompagner *Le Christ*, auquel il sert de préambule et d'éclairage. Ces deux œuvres ont nombre de points communs : la technique, les couleurs, le sens religieux donné au pain et une même forme de mystère.

Ce fascicule à but pédagogique se propose de faire découvrir le processus de création du Christ aux groupes scolaires ou aux visiteurs venus en famille. Les activités présentées ici ont été conçues pour différents âges et niveaux scolaires et permettent d'aborder chacun des aspects du processus créatif dalinien.



EDUCA DALÍ

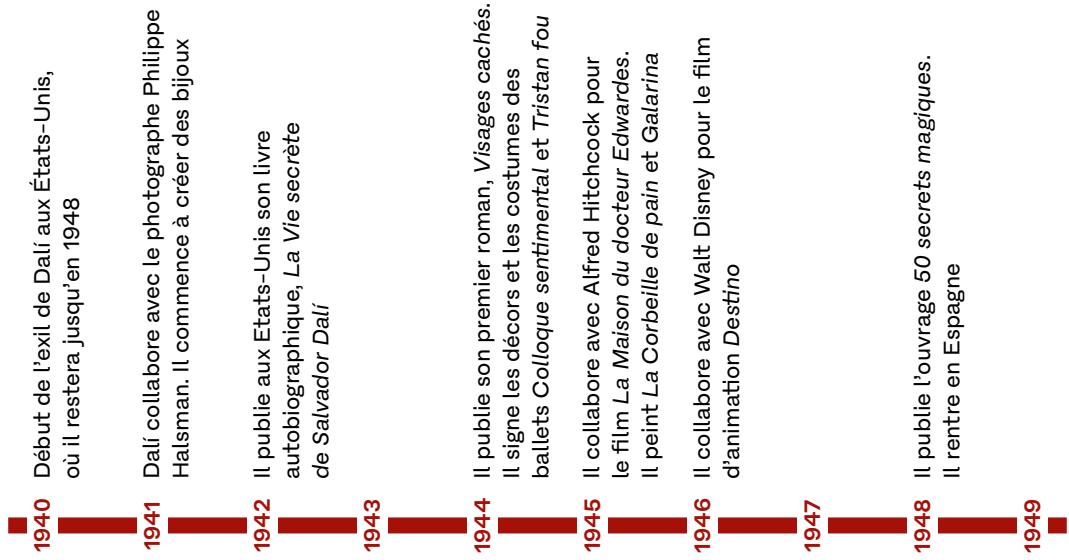
Savez-vous que vous pouvez visiter le Théâtre-Musée où que vous soyez ? Entrez dans notre visite virtuelle en scannant le QR code ci-dessous et découvrez les différentes salles du musée. Regardez bien le nom des salles et essayez de trouver pourquoi elles s'appellent ainsi.



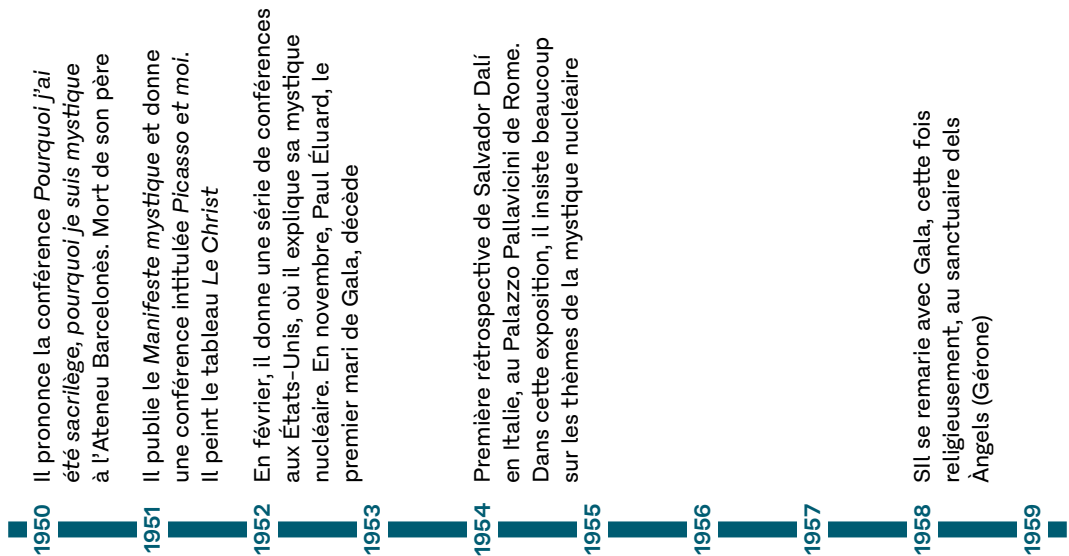
Regardez bien ! Les œuvres du Musée Dalí sont exposées sans ordre précis. Dalí souhaitait que le visiteur vive une expérience qui ressemblerait à un rêve surréaliste, dans tous les sens du terme. Dans ce cahier pédagogique, nous allons nous intéresser à une œuvre que Dalí considérait comme son trésor le plus précieux : *La Corbeille de pain*. Cherchez dans quelle salle elle se trouve.

La frise chronologique : que se passait-il pendant que Dalí peignait ?

Les années 1940 L'étape américaine



Les années 1950 Mysticisme et monde scientifique : vers la mystique nucléaire



Le voyage de *Le Christ*

1951: Dalí peint *Le Christ*, qui est exposé à Londres, à la Lefevre Gallery.

1952: L'œuvre est exposée à Madrid, dans la salle de la Société espagnole des amis de l'art, et à Barcelone, au musée d'Art moderne, pendant la 1^{re} Biennale d'art hispano-américain. Cette même année, la Kelvingrove Art Gallery and Museum de Glasgow achète *Le Christ*.

1954: L'œuvre est exposée lors de la première rétrospective de Dalí en Italie, au Palazzo Pallavicini de Rome.

Le voyage de *La Corbeille de pain*

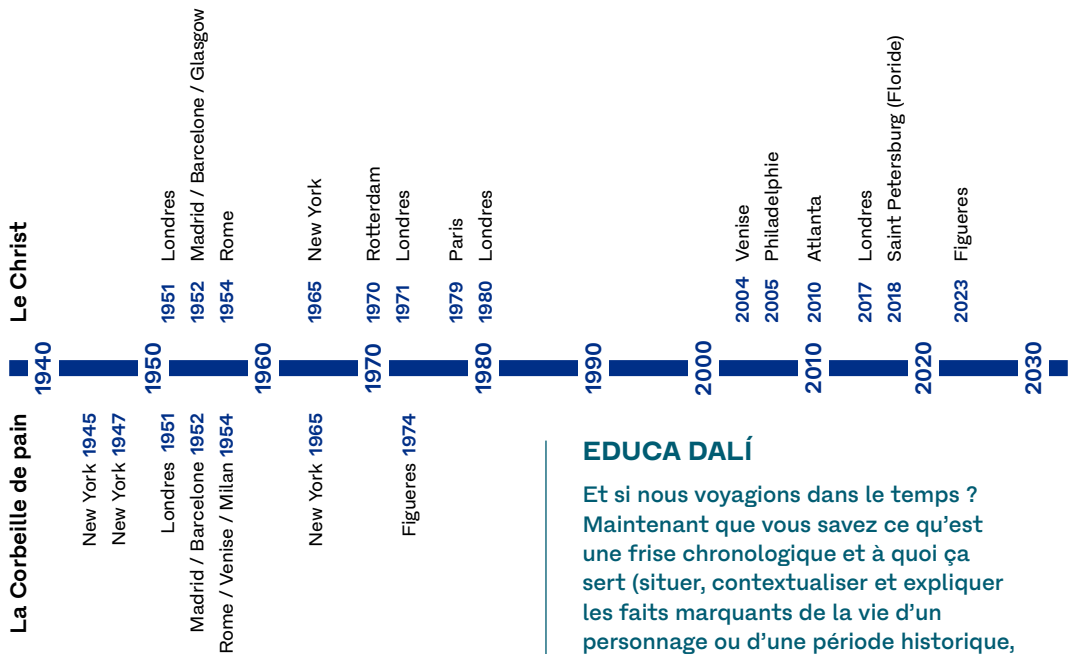
1945: Dalí peint *La Corbeille de pain*.

1951: *La Corbeille de pain* est exposée à Londres, à la Lefevre Gallery.

1952: *La Corbeille de pain* est exposée à Madrid et à Barcelone, aux côtés du *Christ*.

1974-2023: *La Corbeille de pain* reste au Théâtre-Musée Dalí.

Villes dans lesquelles les tableaux *Le Christ* et *La Corbeille de pain* ont été exposés



EDUCA DALÍ

Et si nous voyagions dans le temps ? Maintenant que vous savez ce qu'est une frise chronologique et à quoi ça sert (situer, contextualiser et expliquer les faits marquants de la vie d'un personnage ou d'une période historique, de façon graphique et visuelle), nous vous proposons de faire la frise chronologique de Gala, l'épouse, le modèle et la muse de Salvador Dalí. Vous pouvez mettre les épisodes de sa vie qui vous semblent les plus intéressants en relation avec des tableaux importants de Salvador Dalí, pour lesquels elle a servi de modèle.

N'hésitez pas à consulter le site de la Fondation Gala-Salvador Dalí, où vous trouverez sa biographie complète et le Catalogue Raisonné de peintures de Salvador Dalí.



Le saviez-vous ?

Dalí a collaboré avec des artistes et des professionnels de toutes les disciplines (art, mode, cinéma).

Les œuvres de Dalí sont exposées dans la plupart des grands musées d'art moderne du monde.

À Glasgow, l'achat du tableau *Le Christ* a suscité une vive polémique qui a eu un grand retentissement dans la presse.

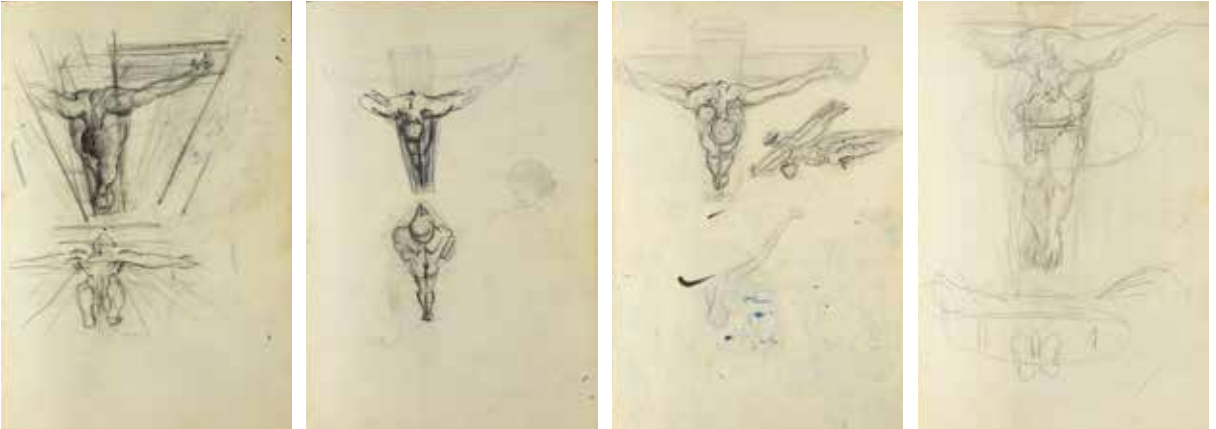


Salvador Dalí
Le Christ, 1951
Huile sur toile
204,8 x 115,9 cm
P 667
Kelvingrove Art Gallery
and Museum, Glasgow

De l'idée au tableau : le processus de création

Les études préliminaires

Avant de peindre un tableau, Dalí travaille l'idée ou le concept qu'il souhaite développer pendant un certain temps. De la même façon que l'on note des choses par écrit, lui le fait de façon graphique, sous forme de croquis et de dessins, comme une pluie d'idées : il essaye des formes, diverses compositions, dispose les éléments de différentes façons, etc. Tous ces dessins sont un petit échantillon de ce que Dalí a imaginé avant de peindre *Le Christ*.



Notes pour *Le Christ*, avec la figure en position frontale et une autre qui se reflète en position horizontale. Archives Pere Vehí, Cadaqués



À la recherche d'un modèle

Une fois qu'il a choisi la composition et défini les éléments, sur la base des croquis qu'il a réalisés, il se met en quête des modèles qu'il utilisera pour créer le tableau final. Pour *Le Christ*, Dalí a utilisé son imagination mais aussi des photographies et des figures ou des éléments tirés d'œuvres classiques. Mais pour la figure du *Christ*, il a pris pour modèle une doublure de cinéma, Russell Saunders.

Weiman & Lester. Copie originale de la séance photo avec le modèle Russ Saunders

EDUCA DALÍ

Sur le site Internet de la Fondation Gala-Salvador Dalí, dans ce que l'on appelle le Catalogue Raisonné, vous trouverez toutes les œuvres picturales de l'artiste.



En vous référant au tableau *Le Christ*, cherchez les éléments suivants dans les œuvres peintes par Salvador Dalí dans les années 50.

- Une croix
- Une barque
- La mer
- Un pêcheur
- Des nuages
- Un ange
- Du pain

À la recherche d'un modèle

Dalí était fasciné par certains peintres, comme Velázquez ou Vermeer. Ces artistes étaient pour lui de grands modèles de référence. Copier leurs figures et les utiliser dans ses œuvres était une façon de nous dire ce qu'il aimait et qui il admirait.

Vous admirez un personnage célèbre ? Imaginez que vous deviez créer un tableau avec, au minimum, cinq personnages. Qui verrait-on dans votre tableau ? Réalisez un collage avec, en toile de fond, votre paysage ou votre lieu préféré et collez sur ce fond les images de vos idoles. Vous pouvez choisir des personnalités des différents domaines qui vous passionnent : sport, musique, cinéma, théâtre, Tik Tok, YouTube, des influenceurs...

Plus votre collage sera surréaliste, mieux ce sera !

Pour les pêcheurs sur le rivage, Dalí s'est inspiré de personnages tirés de tableaux de peintres qu'il admire, comme Velázquez et Le Nain.



Salvador Dalí. *Le Christ*, 1951. Détail des personnages du tableau

Une fois qu'il en a terminé avec la recherche des modèles, l'étude de la lumière et des couleurs, le choix de la composition, la répartition des éléments dans le tableau, Dalí transpose ces modèles sur la toile, passant ainsi de l'idée préalable à la création définitive. Dans le livre qu'il a écrit pour prodiguer des conseils aux jeunes artistes, intitulé *50 secrets magiques*, Dalí explique de façon très détaillée comment transposer ces images sur la toile vierge.



Page de livre avec une reproduction d'un dessin de Velázquez détourné au crayon
Détail d'une carte postale du tableau de Louis Le Nain *Paysans devant leur maison*, 1641
Matériel préparatoire pour le tableau *Le Christ*, 1951. Crayon et encre sur papier calque

La Fondation Dalí conserve le matériel préparatoire utilisé pour le tableau *Le Christ*. En voici un aperçu.



Photo du modèle Russ Saunders



Matériel préparatoire utilisé pour le tableau *Le Christ*

Le saviez-vous ?

L'une des techniques utilisées par Dalí consistait à détourer les figures avec un poinçon pour pouvoir ensuite les transposer sur la toile.

Dalí utilisait des figures et des éléments qu'il trouvait intéressants, tirés d'œuvres d'artistes qu'il admirait, et il les intégrait dans ses tableaux.

Dalí pouvait passer des années à réfléchir, à faire des croquis, à imaginer et à ébaucher une œuvre. Pour retenir toutes ces idées, il utilisait de petits cahiers de dessin

L'espace de création : l'atelier et le paysage éternel de Portlligat

Salvador Dalí représente le Christ depuis une perspective insolite et surprenante, en s'inspirant des mystiques espagnols, tout particulièrement de saint Jean de la Croix. La géométrie de la composition est très calculée : la figure du Christ surplombe la baie de Portlligat, le paysage qui inspire Dalí et qui l'accompagne.

L'artiste a peint *Le Christ* dans le seul atelier qu'il ait gardé toute sa vie, celui de sa maison de Portlligat. Cet atelier est situé en plein cœur du paysage qui occupe une place centrale dans la vie et dans l'œuvre de Dalí. À chaque période de la vie artistique du peintre, ce paysage, présent en tant qu'élément scénographique ou central, prend un sens nouveau. C'est un paysage éternel, qui le définit et auquel il donne une dimension à la fois très locale et universelle.

Pour Dalí, c'est un havre de paix et de sérénité. C'est le paysage qui l'inspire depuis sa plus tendre enfance, comme épicerie de sa peinture ou bien comme toile de fond de ses compositions surréalistes.

Dans son autobiographie, *La vie secrète de Salvador Dalí*, il nous explique ce que signifie pour lui ce paysage : « Cette chose rare qu'est le paysage existe seulement sur les bords de la Méditerranée et pas ailleurs. Le plus curieux de tout est que le plus beau, le plus intelligent, le plus excellent des paysages se trouve aux alentours de Cadaqués qui est, par une unique chance (je m'empresse de le reconnaître), l'endroit exact où, depuis sa première enfance, Salvador Dalí, passe périodiquement le cours esthétique de ses étés¹ ».

À partir de 1908, la famille Dalí passe tous les étés dans le village de Cadaqués, d'abord dans une ancienne grange restaurée puis, plus tard, sur la plage d'Es Llaner. Dès lors, le paysage de Cadaqués va devenir la plus grande source d'inspiration de Salvador Dalí.

Devenu adulte, il choisit de vivre et d'installer son atelier à Portlligat. C'est là qu'il habitera avec Gala, dans ce paysage qui a vu naître son amour pour la femme qui deviendra sa muse, près de ces rochers qui donneront forme à ses tableaux. C'est un paysage idéalisé, qu'il emportera toujours avec lui. Pendant la guerre, lorsqu'il sera exilé aux Etats-Unis, il continuera de peindre Cadaqués, de mémoire.

¹ Salvador Dalí, *La vie secrète de Salvador Dalí*, Éditions de La Table Ronde, Paris, 1952, p. 146.

Le saviez-vous ?

Salvador Dalí passait le printemps et l'été à Portlligat. À l'automne, en hiver et pendant une partie du printemps, il vivait à l'hôtel, entre Paris et New York.

En hiver, quand il partait, Dalí proposait aux pêcheurs de Portlligat de peindre les portes extérieures de sa maison avec la peinture qui servait à entretenir les barques, si jamais il leur en restait. À son retour, l'artiste découvrait de magnifiques œuvres d'art, fruits de l'imagination spontanée des pêcheurs.

Le petit pavillon qui se trouve au bout de la piscine, dans le jardin de Portlligat, a la même forme que l'emballage d'une radio que Dalí avait achetée.



EDUCA DALÍ

Cadaqués / Portlligat / Cap de Creus

Pour Dalí, cet endroit est synonyme de beaucoup de choses. Faites une liste de tout ce que ce paysage représentait pour l'artiste. (Exemple : inspiration, amour, domicile, jeunesse, âge adulte, travail, art, famille, amis, nourriture, mer, montagne, rochers, pureté, sérénité, intimité...). Dans le tableau *Le Christ*, on reconnaît le paysage de Portlligat. Imaginez que vous êtes dans le tableau :

- Où est-ce que vous iriez vous placer ?
- Que voyez-vous ?
- Comment vous sentez-vous ?
- Quelles odeurs sentez-vous ?
- Entendez-vous des bruits ?



Ricardo Sans Condeminas. Vue de nuit de l'atelier de Portlligat de Dalí avec le tableau *Le Christ*, 1951

Ricardo Sans Condeminas. Salvador Dalí peignant *Le Christ* dans l'atelier de Portlligat, 1951

Auteur inconnu. Salvador Dalí sur la plage de Portlligat, 1954



Salvador Dalí. *Le Christ*, 1951. Détail du paysage

Vers la mystique nucléaire

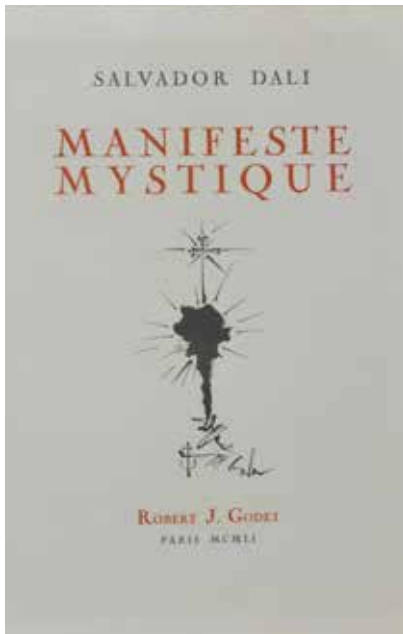
À la fin des années 40, de la même façon que les événements historiques ont bouleversé les esprits européens, Dalí commence lui aussi à reformuler sa pensée : il s'intéresse à Freud et à la physique moderne, mais aussi à la désintégration de la matière, jusqu'à arriver à la mystique nucléaire, une étape durant laquelle il s'intéresse tout particulièrement aux nouvelles théories atomiques. En 1950, il annonce ce changement d'orientation artistique lors d'une conférence, mais aussi dans son *Manifeste mystique*, publié un an plus tard, dans lequel il explique son intérêt pour la science et, dans le même temps, pour les thèmes religieux. Les premières œuvres qui témoignent de cette nouvelle étape sont *La Madonne de Portlligat*, peinte vers 1950^(P660) et *Le Christ*, au sujet duquel il déclare : « Je veux que mon prochain Christ soit le tableau contenant le plus de beauté et de joie de tout ce que l'on aura peint jusqu'à aujourd'hui? ».

Pour Dalí, *Le Christ* marque l'aboutissement d'une étape de transformation. C'est aussi une sorte d'apothéose de son désir de devenir un peintre classique et le « sauveur » de la peinture moderne (en espagnol, « Salvador » signifie « sauveur »). Il opérera cette transformation en intégrant, dans son œuvre, des personnages et des épisodes religieux, tout en réinterprétant les questions scientifiques du moment, les théories atomiques et la mécanique quantique. Cependant, *Le Christ* n'est pas exactement l'œuvre qui illustre ce changement. C'est un tableau qui fait le lien entre deux périodes, qui sert de transition, qui aide à comprendre à quel moment de sa vie se trouve l'artiste. S'agissant du processus de création, Dalí reste fidèle à l'intention exprimée dans son traité de peinture, *50 secrets magiques* : réussir à devenir un artiste classique.

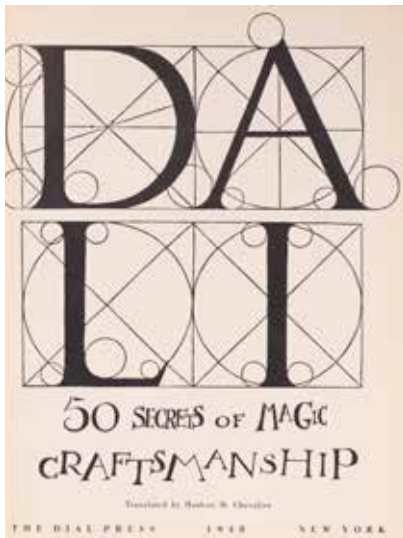


Salvador Dalí. *La Madonne de Portlligat*, 1950
Fukuoka Art Museum, Fukuoka (Japon)

2 Salvador Dalí, *Manifeste mystique*, Robert J. Godet, Paris, 1951.



Salvador Dalí. *Manifeste mystique*, Robert J. Godet, Paris, 1951



Salvador Dalí. *50 Secrets of Magic Craftsmanship*, Dial Press, New York, 1948

EDUCA DALÍ

Mais ça veut quoi « mystique nucléaire » ?

Le concept de mystique-nucléaire fait référence à une vision propre à Salvador Dalí, à mi-chemin entre la physique nucléaire et la tradition chrétienne, qui va de pair avec sa nouvelle inspiration mystique. Cette approche est l'élément fondamental de son nouveau langage artistique (mélange de science et de mystique religieuse). L'explosion atomique du 6 août 1945 est un moment charnière dans sa nouvelle conception de l'art et de la vie.

C'est le début d'une nouvelle étape artistique, vers la maturité, qui coïncide avec son séjour aux États-Unis (1940-1948). Dalí essaie de peindre l'ère de la physique moderne, avec les recettes des grands maîtres du passé qu'il admire. Il expose les principes de cette synthèse entre mystique nucléaire et classicisme dans son *Manifeste mystique*, publié en 1951. L'étude de l'atome, alliée à son obsession pour la géométrie, la perspective et les proportions du monde classique (comme des éléments religieux et des objets flottant dans l'espace), font désormais partie de son nouveau langage artistique.

Le tableau *Le Christ* représente Jésus sur la croix, mais en suspension : au lieu d'être retenu par des clous, comme il est traditionnellement représenté, le corps du Christ de Dalí ne semble pas toucher la croix et les ombres nous révèlent un corps en lévitation.

En plus de cette fascination pour le monde de l'atome, on peut aussi voir, si l'on observe attentivement la composition, qu'il y a là un important travail sur les proportions. Comme les grands maîtres classiques, Salvador Dalí cherche à obtenir des proportions harmonieuses et parfaites. Mais il veut aussi nous surprendre, en utilisant une perspective inhabituelle. Très intéressé par les mathématiques et la géométrie, l'artiste a voulu faire du Christ une œuvre emblématique de la peinture classique moderne, du point de vue de la composition et de la répartition des éléments.

Pour travailler la composition, Dalí a réalisé une série d'études préalables qui montrent la géométrie du tableau. À partir de formes basiques, il a défini la position du Christ, de la croix, de l'horizon et des points de fuite. Le résultat est d'une grande beauté.

Nous vous proposons une activité qui va vous permettre de découvrir par vous-mêmes la composition géométrique de l'œuvre *Le Christ* à partir d'une série de formes basiques, auxquelles vous pouvez accéder en scannant ce QR code :



La Corbeille de pain, 1945

Cette œuvre occupe la place d'honneur dans la Salle du Trésor du Théâtre-Musée Dalí. C'est Salvador Dalí lui-même qui lui a donné ce nom. Le plafond, les murs et le sol de cette salle sont entièrement recouverts de velours rouge, comme un coffret à bijoux.

Dans le catalogue de l'exposition *Recent Paintings by Salvador Dalí*, présentée en 1945 à la Bignou Gallery de New York, Dalí a écrit :

« J'ai peint ce tableau pendant deux mois consécutifs, quatre heures par jour. Durant cette période se sont déroulés les événements les plus surprenants et les plus sensationnels de l'histoire contemporaine. J'ai achevé cette œuvre la veille de la fin de la guerre³. »



Salvador Dalí
La Corbeille de pain, 1945
 Huile sur panneau de bois contreplaqué
 33 x 38 cm
 P 607
 Théâtre-Musée Dalí, Figueres

3 Traduit de : *Recent Paintings by Salvador Dalí*, Bignou Gallery, New York, 20 novembre 1945 - 29 décembre 1945.

Le saviez-vous ?

Le pain est l'élément le plus récurrent dans l'œuvre de Dalí. Il revêt plusieurs sens. Il peut avoir un sens religieux, sexuel, alimentaire... Il peut même devenir un vêtement, par exemple un chapeau !

Dalí a réalisé la plus longue baguette de pain de l'histoire, qui est entrée au Livre Guinness des records.

L'artiste a aussi imaginé des meubles uniquement faits de pain !

Dalí a offert ce tableau à Gala, comme s'il s'agissait d'un bijou. Ainsi, il s'est assuré qu'il resterait à jamais dans sa collection particulière.

Le petit Dalí n'avait pas le droit d'entrer dans la cuisine. C'est l'une des rares choses que ses parents lui interdisaient. Il passait des heures à épier, attendant le moment où il pourrait entrer pour chiper quelque chose, sous le regard amusé des domestiques.

Dalí disait de *La Corbeille de pain* qu'elle était une énigme absolue.

Quand Dalí voyageait, il emportait toujours *La Corbeille de pain* dans une valise et tout le monde savait qu'il l'avait avec lui.

Regardez la vidéo !



Dialogue entre *Le Christ* et *La Corbeille de pain*

En 1945, avec l'exposition *Recent Paintings by Salvador Dalí* présentée à la Bignou Gallery de New York où il y expose ses dernières toiles, l'artiste surprend le public et la critique. Les tableaux laissent apparaître deux lignes de travail très différentes : d'une part, son intérêt pour la physique nucléaire et, de l'autre, son intention (formulée en 1941) de devenir un peintre classique.

La Corbeille de pain est l'un des tableaux les plus représentatifs de cette période. Il opte pour le classicisme - en prenant surtout pour référence la Renaissance - et le réalisme, au sens le plus photographique. Ce tableau est un premier pas vers *Le Christ*. Comme Dalí l'explique : « Pour *Le Christ de saint Jean de la Croix*, j'ai employé la même technique et la même texture artistique que pour *La Corbeille de pain* qui, même à l'époque, représentait l'Eucharistie pour moi, de façon plus ou moins consciente⁴ ». Ces deux tableaux ont beaucoup de points communs : une technique précise,

un réalisme photographique et des clairs-obscur qui créent des jeux d'ombres et de lumières, lesquels apportent du volume et une forme de mystère. Les deux œuvres renvoient à deux thématiques classiques de l'histoire de l'art européenne : la nature morte et la représentation de Jésus sur la Croix. *La Corbeille de pain* est une représentation de la « beauté mystique », dit Dalí : un premier pas vers *Le Christ*.

EDUCA DALÍ

Dalí disait que le pain était une nourriture qui l'avait toujours fasciné. Dur à l'extérieur et tendre à l'intérieur : une combinaison parfaite, disait-il.

Connaissez-vous d'autres objets ou éléments présents dans le tableau de Dalí et qui sont comme le pain, durs à l'extérieur et tendres à l'intérieur ?

Selon Dalí, *La Corbeille de pain* était l'énigme absolue. Un simple morceau de pain peut dire beaucoup de choses.

Nous vous proposons d'essayer d'imaginer tout ce qui peut se cacher derrière une miche de pain.

Faites trois groupes. Nous allons imaginer que *La Corbeille de pain* est une image tirée d'un film. Chaque groupe va devoir imaginer une histoire.

Chaque groupe aura cinq minutes pour imaginer ce qui s'est passé, ce qui se passe ou ce qui va se passer.

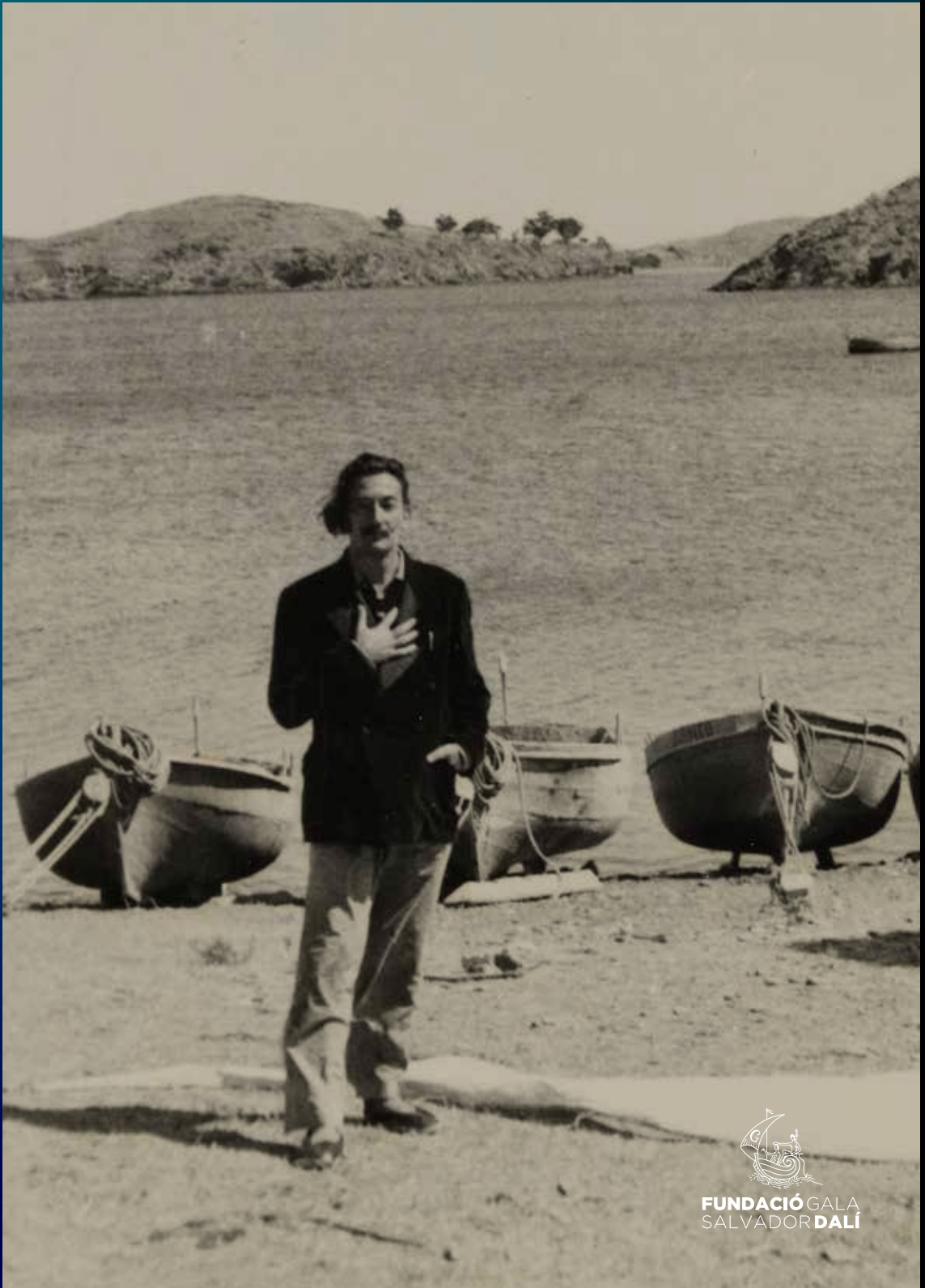
Groupe 1 : qu'est-ce qui a pu se passer avant que la corbeille de pain n'arrive sur cette table ?

Groupe 2 : qu'est-ce qui se passe au moment où la corbeille de pain se trouve sur la table ?

Groupe 3 : qu'est-ce qui va se passer après l'arrivée de cette corbeille de pain sur la table ?

Concertez-vous au sein de votre groupe et écrivez votre partie de l'histoire. Racontez-la aux deux autres groupes. Réussirez-vous à créer une histoire tous ensemble ? N'hésitez pas : faites preuve d'imagination et inventez l'histoire la plus surréaliste possible !

⁴ *Salvador Dalí : une rétrospective, 1920-1980*, Centre Georges Pompidou, Paris, 1980, p. 376.



FUNDACIÓ GALA
SALVADOR DALÍ